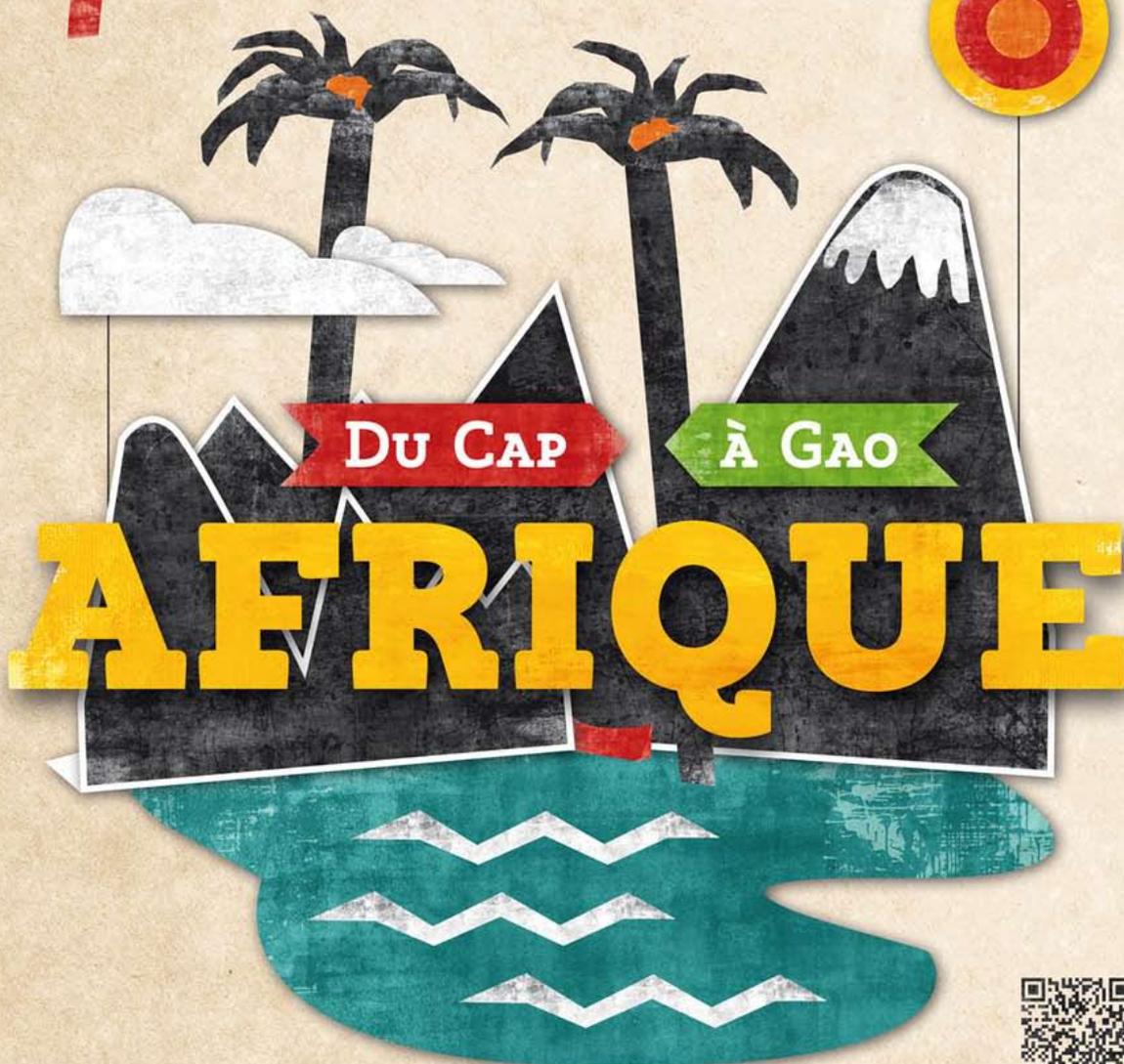


— les **P**rintemps
de Haute-Corrèze

2012 9^e édition



Conception / Mouch Miché Impression / Mangon

ARTS PLASTIQUES, MUSIQUE, DANSE,
CONTE, LITTÉRATURE, HISTOIRE, CINÉMA...

19 AVRIL

**FESTIVAL
PLURIDISCIPLINAIRE**

16 JUIN

À BUGÉAT / DARNETS / ÉGLETONS / MAUSSAC / MEYMAC / MOUSTIER-VENTADOUR / TREIGNAC / USSEL

www.printemps-hautecorreze.blogspot.com

Dossier de presse

Contact presse Celine Haudrechy au 05 55 95 23 30 - celine.haudrechy@cacmeymac.fr

Table des matières

Communiqué de presse	4
----------------------	---

Arts plastiques

Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain de Meymac	5
Musée du Pays d'Ussel	6
Chamalot - Résidence d'artistes	7

Histoire & société

Office du tourisme de Bugeat	8
Service des archives d'Ussel	9
Club Accueil Loisirs de Treignac	11

Littérature

Association Mill'vents	12
------------------------	----

Cinéma

Cinéma d'Ussel	13
Cinéma d'Egletons	14

Spectacle vivant (danse / musique)

Service culturel d'Ussel	16
Service culturel d'Egletons	17
Chorale du Pays Vert	18

En milieu scolaire et péri-scolaire

Accueils de loisirs de la Com Com de Ventadour	19
Collège d'Ussel	20
Lycée d'Ussel	20
Ecole de Maussac (GS / CP)	21

Infos pratiques

Infos pratiques & partenaires	23
-------------------------------	----



du 19 avril au 16 juin 2012

Depuis 2004, à l'initiative du Centre d'art contemporain de Meymac, un ensemble de structures associatives imagine un festival autour d'un thème fédérateur, renouvelé chaque année. Après les Printemps Chinois, Nature, Polar, Voyage, Québec, Eau, Russe, Femme cette 9e édition sera dédiée à l'Afrique, du Cap à Gao.

En alternant des thématiques qui permettent de s'immerger au cœur du territoire et d'autres qui mènent le public au-delà des frontières de la Haute-Corrèze, les **Printemps de Haute Corrèze** veulent donner l'opportunité à chacun de découvrir, de mieux connaître et d'apprécier les richesses de ces territoires.

L'édition 2012 met à l'honneur l'Afrique Sub-Saharienne.

Le festival se déroulera du 19 avril au 16 juin 2012, dans plusieurs villes de Haute Corrèze, fidèles et nouvelles.

Le principe du festival reste le même : les associations locales et les établissements scolaires, avec le soutien des collectivités, ont imaginé une série d'événements dans les domaines des arts plastiques, du cinéma, de la littérature, de l'histoire, du spectacle vivant: musique, danse et conte.

Le lancement du festival à ne pas manquer :

jeudi 19 avril dès 18h15
au Centre culturel municipal Jean Ferrat à Ussel.

L'ouverture de cette 9e édition se fera avec le vernissage de l'exposition autour d'archives sur Marcel Treich Laplene et un spectacle de danse de la compagnie Wontanara installée à Limoges.

Afin de présenter le festival et les structures, une conférence de presse invite tous les journalistes présents sur le territoire le **jeudi 5 avril à 11h au Centre culturel Municipal Jean Ferrat, Ussel.**

Retrouvez tout au long du festival, l'actualité de nos événements sur :
www.printemps-hautecorreze.blogspot.com

Contact presse : Céline Haudrechy / 05 55 95 23 30 / celine.haudrechy@cacmeymac.fr

Africa / Africa

Organisé par :

**Abbaye Saint-André,
Centre d'art
contemporain
Meymac**

du 18 mars au 17 juin
du mardi au dimanche de
14h à 18h
le matin sur rendez-vous

Centre d'art contemporain
Place du bûcher
19250 Meymac
05 55 95 23 30

Cette exposition regroupera les œuvres d'une trentaine d'artistes plasticiens de l'Afrique sub-saharienne, pour une bonne part, issus de la partie sud du continent : Afrique du Sud, Angola, Mozambique, Zimbabwe, République Malgache, République du Congo et pour les autres vivants principalement en Afrique du centre et de l'ouest.



On trouvera à côté des travaux d'artistes qui jouissent d'une réputation internationale comme les peintures de Chéri Samba, les photographies de Malick Sidibé, de Seydou Keïta ou David Goldblatt, beaucoup de créations de jeunes artistes.

Tous les médiums seront représentés : peintures, volumes, photographies, vidéos, esquissant en près de quatre-vingt œuvres, un panorama de cette scène africaine sur laquelle se joue, entre référence à la tradition et expression d'une modernité tentée par la mondialisation des sujets et des pratiques, l'affirmation d'un centre de création encore peu connu du public européen.

Artistes pressentis: Malala Andrialavidrazana, Owusu-Ankomah, Bili Bidjocka, Candice Breitz, Demba Camara, Bakary Diallo, César Dogbo, Efiambelo, Samuel Fosso, Meschac Gaba, John Goba, Romuald Hazoumè, Kiripi Katembo, Seydou Keïta, Abdoulaye Konaté, Goncalo Mabunda, Michèle Magma, Bouma Medoune Seye, Vitshois Mwilambwe Bondo, Lanson Daku N'Krumah, J. D'Okhai Ojeikere, Rodney Place, Chéri Samba, Mary Sibande, Malick Sibidé, JS Somian, Ousmane Sow, Guy Tillim, Cyprien Tokoudagba et Duncan Wylie, Billie Zangewa.



Légendes :

Michele Magma, *Triptych* (detail), 2011, Courtesy Jean-Marc Patras / Galerie, Paris.
Duncan Wylie, *The Bridge*, 2011, Courtesy : Collection Privée et JGM Galerie, Paris.



Johannesburg-Ussel lithographies d'artistes sud-africains

Organisé par :

Musée du Pays d'Ussel
Ussel

du 3 mai au 3 juin

-du 3 au 13 mai :
du mardi au samedi
de 14 h à 17h30
-du 14 mai au 3 juin
tous les jours
de 14 h à 18 h

Musée du Pays d'Ussel
Rue Michelet
19200 Ussel
05 55 72 54 69

Six artistes d'Afrique du Sud ont participé il y a deux ans à des ateliers de lithographie originale à Paris dans le cadre d'échanges artistiques initiés par RENDEZVOUS art project, association d'artistes Franco-Sud africains créée par le peintre Français Paul Boulitreau et le sculpteur Sud Africain Gordon Froud.

Hanneke Benadé, Johann Louw, Lehlogonolo Mashaba, Pontsho Sikhosana, Molefe Twhala et Musha Neluheni, tous jeunes peintres ou dessinateurs professionnels, ont travaillé sur pierre lithographique sous la direction du maître lithographe Elisabeth Pons.

A leur retour en Afrique, les œuvres produites à l'Atelier Pons ont été exposées dans plusieurs universités, galeries et musées.

Les œuvres reflètent bien sûr le style propre à chaque artiste mais cristallisent également les préoccupations d'un peuple en devenir, d'un pays émergent, à l'histoire cruellement marquée par le passé.



Hanneke Benadé, *Portrait de la douce Pontsho*, 2010, lithographie, 56 x 38 cm.

Lehlogonolo Mashaba, *Marques d'appartenance*, 2010, lithographie, 56 x 38 cm. .

Soirée Ousmane Sow

Organisé par :

**Chamalot - Résidence
d'artistes**

jeudi 17 mai
à 20h30

**Chamalot - Résidence
d'artistes**

Chamalot
19300 Moustier-Ventadour
05 55 93 05 90

Projection des documentaires **Ousmane Sow** et **Ousmane Sow, le soleil en face**, réalisés par Béatrice Soulé.

Ousmane Sow

Documentaire, France, 1995, 26 minutes.

Béatrice Soulé met en lumière, dans ce documentaire, le rapport intime existant entre un homme et sa sculpture, entre un homme et une femme.

Elle écrit une lettre à Ousmane Sow, qui lui répond sans le faire vraiment... comme une voix intérieure, un chœur à deux voix, un balancement intime. De cette confiance partagée naît alors la magie : celle de pouvoir suivre l'artiste dans sa création la plus secrète.

Béatrice Soulé nous fait découvrir l'homme au travail à partir d'une mystérieuse alchimie de matériaux et l'on voit naître quatre séries de sculptures : les Masaï, les Nouba, les Zoulou et les Peulh.

Ousmane Sow, le soleil en face

Documentaire, France, 2000, 55 minutes.

Dans l'intimité de la maison du sculpteur à Dakar, la réalisatrice nous raconte, au rythme lent de l'artiste et du temps qui se bouscule, la naissance d'une oeuvre jusqu'à son éclosion. Elle nous fait partager son émotion de voir émerger du sable les héros de la célèbre bataille de Little Big Horn.

Pendant un an, tout en préparant les expositions de Dakar et du Pont des Arts à Paris, elle a vu naître des mains d'Ousmane Sow, Two Moon, Sitting Bull, Chef Gall et Crazy Horse, chefs sioux et cheyenne, qui rassemblés le long de la Little Big Horn, remportèrent en 1868, contre l'armée américaine, la plus importante victoire indienne qui provoqua la mort du général Cluster.

Un moment à la fois doux et vertigineux qui nous fait découvrir la force et la fragilité d'un artiste encore mystérieux...

Notice biographique



Ousmane Sow est né en 1935. Il grandit à Reubeus, un quartier chaud de Dakar, au sein d'une famille nombreuse.

Dans les années 50, il arrive à Paris. Il a alors 22 ans et se frotte aux idées modernistes de Paul Klee, André Breton, Georges Braque, Max Ernst...

Après un diplôme de kinésithérapeute, il monte son propre cabinet à Montreuil en 1968 et le transforme peu à peu en atelier de sculpture. Il repart ensuite quelques temps à Dakar et fait de nombreux allers-retour entre l'Afrique et la France.

S'attachant à représenter l'homme, il travaille par séries et s'intéresse aux peuples nomades, fiers et esthètes : les ethnies d'Afrique puis les minorités d'Amérique. Il puise son inspiration aussi bien dans la photographie que dans le cinéma, l'histoire ou l'ethnologie. Fondamentalement figuratives, témoignant toutefois d'un souci de vérité éloigné de tout réalisme, ses effigies plus grandes que nature sont sculptées sans modèle. Ces figures ont la force des métissages réussis entre l'art de la grande statuaire occidentale et les pratiques rituelles africaines.

Regards sur l'Afrique Noire

Organisé par :

Office du tourisme
Bugeat

du 19 avril au 16 juin

lundi 14h-17h,
du mardi au vendredi
9h-12h et 14h-17h,
le samedi 9h-12h

Office de tourisme

35, place du champ de foire
19170 Bugeat
05 55 95 18 68

L'Office de tourisme présente une exposition de masques africains où se mêlent pièces authentiques et créations d'élèves de 6ème et 5ème du site pédagogique de Bugeat (Collège de Treignac), dans le cadre des cours d'arts plastiques.

Comme une conversation entre des figures de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso ... et des visages aux expressions énigmatiques, assemblages hétéroclites de matériaux de récupération, invitant à la découverte de l'autre.

Le masque dans la vie africaine.....



Le masque africain est l'une des expressions les plus connues de l'art africain, il jalonne les étapes de la vie.

Il semble que les sociétés politiques organisées en Etats fortement centralisées soient moins riches en masques que celles organisées en chefferies et communautés villageoises.

Les masques sont taillés dans les matériaux les plus divers, mais avec une prépondérance manifeste du bois. Il y a une profusion des formes, mais trois tendances principales se dégagent de celles-ci.

Les masques à forme animale ou masques zoomorphes : ils sont la figuration des caractères dominants des animaux représentés.

Les masques à figure humaine ou masque anthropomorphes : ils représentent des hommes ou des femmes

Les masques anthropozoomorphes : ils associent traits animaux et traits humains, mais avec la prépondérance du visage humain. Le visage de l'homme est alors affecté d'une ornementation le plus souvent périphérique, composée d'éléments empruntés aux animaux (cornes, plumes, dents) et visant à souligner les caractéristiques fonctionnelles du masque.

En apparence, et pour le profane, le masque est un phénomène artistique et technique qui peut signifier, à travers l'ubiquité de cette sculpture en Afrique Noire, une unité d'expression artistique, un stade d'avancement technologique, une modalité de l'expression culturelle.

La fonction la plus significative des masques est le maintien de l'ordre. Le masque est chargé de maintenir l'ordre du monde, de la société et des familles.

C'est pourquoi Ola Balogun a pu écrire : « l'un des principaux traits communs à l'ensemble de l'Afrique Noire, dans le domaine de la sculpture, est que les masques sculptés ne sont pas conçus pour être contemplés comme oeuvres d'art, mais pour être utilisés à l'occasion de cérémonies rituelles sociales ou religieuses ».

(source www.masque-africain.com)

En parallèle à cette exposition, le public sera invité à découvrir une frise retraçant l'histoire de l'Apartheid, composée de textes et d'éléments graphiques.

Organisé par :

**Service des archives
municipales**

Ussel

du 19 avril au 18 mai

Lundi : 9h30-12h00 et
13h30-19h00

Mardi, mercredi, jeudi :
13h30-19h00

Vendredi : 13h30-17h00

Fermé le week-end

Visites guidées sur
rendez-vous)

contact : PA Drouvin

Lecture

11 mai à 20h30

Centre Culturel Jean Ferrat

Place Verdun

19200 Ussel

05 55 96 28 78

Marcel Treich-Laplène, de la Haute-Corrèze à la Côte d'Ivoire



Atypique parcours que celui de Marcel Treich-Laplène, né à Ussel et mort en Côte d'Ivoire à l'âge de 29 ans.

L'exposition se propose de revenir sur le parcours de ce jeune Ussellois amené par la force des choses à quitter sa région (revers de fortune familiaux) pour cheminer en France et outre-mer, du port rochelais au climat équatorial de la Côte d'Or.

Sa mort précoce clôt cette aventure, mais ouvre une nouvelle bataille. Sa famille et ses amis vont ainsi se battre pendant plus de 60 ans pour faire de

l'explorateur corrézien un homme de stature internationale.

Elle repose sur des publications de l'époque mais aussi sur un dossier d'archives conservé par la commune d'Ussel ainsi que sur des documents issus du fond privé Brindel, prêté par Caroline Malaquis.

Marcel Treich-Laplène, du Limousin à la Côte d'Ivoire par le Bottom Théâtre

Dans le cadre de l'exposition Marcel Treich Laplène, de la Haute-Corrèze à la Côte d'Ivoire, la compagnie Bottom Théâtre, sise à Tulle, propose une soirée composée de lectures d'archives.

Notes de voyages ou lettres, telles sont les archives utilisées pour animer la soirée. Émouvantes ou éclairantes les lettres lues sont issues des correspondances privées de sa mère et de sa sœur Odette Valentine Treich-Laplène.

D'autres documents ont une valeur plus officielle, ainsi les extraits de lettres du Résident par intérim de la Côte d'Or.

Tous ces documents retraçant le parcours, la mort et la postérité de l'explorateur corrézien, proviennent d'extraits de publications, du fonds communal d'Ussel, et du fonds privé Brindel, prêté par Caroline Malaquis..

Biographie

Marcel Treich-Laplène

Né à Ussel en 1860, mort à Gran-Bassam en 1890.

Marcel Treich-Laplène est le fils de Gustave Treich-Laplène, un notaire de Meymac, devenu maire d'Ussel, qui fut également magistrat à Tizi Ouzou, en Kabylie, puis aux Comores.

À la mort de son père en 1882, le jeune Marcel, à son retour de service militaire en Algérie, suspend ses projets d'études de droit.

.....

Il devient soutien de sa famille. Grâce à l'intervention d'un ami de son père, il devient répétiteur au lycée de La Rochelle. C'est là qu'il rencontre Arthur Verdier. Ce dernier est implanté sur la Côte du golfe de Guinée depuis 1860 où il introduit les premiers plans de café Libéria.

En 1883, à l'âge de 23 ans, il est engagé comme premier commis sur les plantations d'Elima d'Arthur Verdier, alors Résident de France.

Le Congrès de Berlin sur l'Afrique (nov 1884 - fev 1885), imaginé par le prince de Bismarck pour freiner l'expansion coloniale britannique, relance le débat colonial et définit les règles du jeu colonial. Treich-Laplène est alors appelé à des missions d'exploration à l'intérieur de la future Côte d'Ivoire et se lie d'amitié avec les chefs traditionnels. De retour en France, il présente des rapports d'exploration à la Société de géographie. En 1886, il remplace Verdier comme Résident de France. En 1887, une course aux traités le lance vers l'intérieur du pays avec l'aide du roi de Krindjabo. Il signe de nombreux traités. Il contracte la malaria et revient deux mois en France pour essayer de rétablir sa santé.

Au retour de sa convalescence, il est nommé premier administrateur colonial de la Côte d'Ivoire. En mars 1890, épuisé par une fièvre hématurique bilieuse (une réaction allergique à la quinine bloquant les fonctions rénales), il décède. La dépouille de Marcel Treich-Laplène est rapatriée au cimetière d'Ussel où il repose près de son père et de sa mère.

L'histoire

Pour tous ses traités qui ont donné à la Côte d'Ivoire ses frontières actuelles qui l'inscrivent dans la francophonie, Marcel Treich Laplène est considéré comme le fondateur de la Côte d'Ivoire.

La mort prématurée du jeune explorateur permettra à Louis-Gustave Binger (1856-1936), son successeur en 1893 à la tête de la colonie, de s'approprier ses travaux et leur mérite. Dans tous les manuels français, Binger est improprement présenté comme le premier explorateur de la Côte d'Ivoire. Marcel Treich Laplène est toujours absent des ouvrages historiques.

Un timbre poste de 1952 honore la mémoire de Marcel Treich-Laplène. Une rue du quartier St Eloi à La Rochelle porte son nom, ainsi qu'un boulevard à Ussel. Son profil figure sur le monument dit aux Eléphants place de Verdun. Son portrait est affiché dans la mairie d'Ussel et un petit buste de l'explorateur a été déplacé du boulevard Treich-Laplène d'Ussel au jardin de la mairie.

Une commune d'un quartier populaire du sud d'Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire, porte aujourd'hui son nom : Treichville, grâce aux efforts de sa sœur Valentine pour faire connaître et reconnaître le parcours héroïque et l'œuvre pionnière de son frère.



L'Afrique au club

Organisé par :

Club Accueil Loisirs
Treignac

du 21 au 26 mai

Tous les jours,
de 10h à 12h.

Salle du Club

Place Jean Moulin
19260 Treignac
05 55 73 45 28

Des livres et objets multimédia (cd de musique, dvd sur la danse) sont mis à la disposition du public pour découvrir et mieux comprendre les paradoxes de l'Afrique : des merveilles naturelles à foison (flore, faune) mais des guerres incessantes, le berceau de l'humanité avec un patrimoine culturel très riche (sculptures, contes) mais des maladies galopantes (sida), des richesses naturelles inépuisables, mais des famines régulières...

Le Club propose également aux écoles maternelles et primaires, ainsi qu'aux assistantes maternelles du territoire, de prendre rendez-vous pour des lectures de contes et pour un éveil musical aux sons et rythmes africains.

En parallèle, une exposition de masques réalisés par les résidents de l'EHPAD, sera visible.

Organisée en partenariat avec la Bibliothèque Départementale de Prêt de la Corrèze.



Rencontre avec Sayouba Traoré

Organisé par :

Vivre d'art
Meymac

samedi 16 juin
à 15h

Librairie Vivre d'art
Place de l'église
19250 Meymac
05 55 95 18 89



Sayouba Traoré est né en 1955 au nord du Burkina Faso, à quelques kilomètres de la frontière malienne.

En 1981, il se rend à Paris pour intégrer la Sorbonne et préparer des études d'histoire diplomatique et de relations internationales. Cette décennie voit une série de coup d'État éclater au Burkina Faso et le nouveau régime réorganise l'administration et supprime les bourses d'étude. La situation administrative de Sayouba Traoré se dégrade, d'étudiant il devient sans papier, puis à son corps défendant, réfugié politique. « Emprisonné dehors », il refuse ce rôle grotesque d'exilé volontaire qu'on souhaite lui voir jouer et qui l'empêche de revenir dans son village.

Il mène son combat pour la justice à travers son métier de journaliste de presse écrite et de radio (RFI), mais aussi comme poète et nouvelliste. Il reçoit le prix Radio France internationale pour sa nouvelle « L'oeuf » publiée dans *Le Passé postérieur* (Sépia). Puis il passe à l'écriture de romans où les fils du présent et du passé s'entremêlent. Après *Loin de mon village, c'est la brousse* en 2005, *Les Moustaches du chat* en 2007, *L'héritier* en 2008, son dernier roman *Belle en savane* paraît en 2011 aux éditions Vents d'ailleurs.

Résumé



Sayouba
Traoré
Belle en savane

Il pleut sur Sindou, il pleut sans discontinuer et il faut bien chercher une raison à cet état de choses inhabituel.

Quand la jeune épouse, Sita, perd ses forces d'une façon inexplicable, il faut là aussi trouver une raison à cette chose étrange.

Les rivalités entre les familles, l'incompréhension face au sida, l'angoisse et la bêtise pèsent lourd

sur les épaules de la jeune femme.

Objet de tous les racontars, Sita, altière face à la rumeur, décide de devenir une douce rebelle construisant son destin.

Coeur perdu persistant à rêver de grand amour, elle est bien déterminée à vivre, même contre la tradition, même contre la lâcheté et le mépris des hommes.

Il anime sur RFI la chronique «Le coq chante» sur la vie des villageois en Arique.

Après l'Océan de Eliane de Latour

Organisé par :

Le Carnot
Ussel

vendredi 20 avril
à 21h

Cinéma Le Carnot
66 bis avenue Carnot
19200 Ussel
05.55.72.11.28



Shad et Otho, deux amis venus d'Abidjan, sont en Espagne où ils « se cherchent ». Ils rêvent de revenir en bienfaiteurs, en héros chez eux. Mais une descente de police musclée les sépare. Otho, reconduit à la frontière, rentre dans son pays sans rien. Il ne trouve affection et compréhension qu'auprès de sa soeur et du jeune Baudelaire. Pour les autres, il est un paria. Shad échappe à la police et poursuit son rêve. En Angleterre, il rencontre Tango, une Française en rébellion. Elle l'entraîne à Paris où sa famille pourra les aider. Shad fait renaître Tango à la vie dans le milieu chaleureux des Africains exilés, où elle tombe amoureuse d'Olga. Mais ils affrontent la culpabilité de certains « frères » noirs, la jalousie du cousin de Tango, l'administration...

Après l'océan enlace l'Afrique et l'Europe à travers deux destins : l'ascension à tout prix et la lutte contre le déshonneur.

Réalisation :
Éliane de Latour

Avec :
Fraser James,
Marie Josée Croze,
Djédjé Apali,
Sara Martins

Chants originaux :
Tiken Jah Facoly, Les Go
de Koteba, Honakamy,
Sunday, Les Nounouma,
La chorale Ste Catherine,
Djeli Moussa Diawara,
Ali Wagé, Troh Guédé,
Kajeem, Karim Koita, Mike
Danon, Gilles Beblo

Genre :
Drame

Année de production :
2009

Durée :
1h48

La musique

Abidjan riche d'un tiers d'étrangers est le siège d'un phénomène vocal unique. D'origines diverses, chaque artiste se forge un destin musical dont l'identité hybridée reste forte.

La musique du film est faite de chants originaux issus du reggae, du rap, du ragga et d'autres synthèses musicales de la nouvelle Afrique, comme de traditions diverses, culturelles ou religieuses. Une épure dédiée aux voix du grand port lagunaire, ces trésors souvent enfouis dans des arrangements trop lourds. Parfois, la règle du a capella a été assouplie avec une corde, une percussion...

Il y a dans ce film une unité musicale et sonore qui dépasse les vieux clivages « tradition, modernité » pour atteindre les strates profondes et communes à cette ville unique.

La presse en parle

« Un style baroque, fiévreux, impulsif. Une fine connaissance de l'Afrique. La partie est éblouissante ».

Le Canard Enchaîné

« A travers une photographie empreinte de poésie et de vérisme éclot lentement une réalité douloureuse et tragique. L'intrigue s'épaissit progressivement pour s'ouvrir à des questions plus universelles, telles que la sexualité, la famille, l'indépendance, l'amour. Un voyage émouvant et didactique ».

Evene

« L'attention pour les personnages guide sa caméra mobile. Alternant les scènes découpées qui foisonnent de figures bien trempées, les gros plans capables de saisir l'émotion, la réalisatrice compose un spectacle rythmé, en phase avec les réalités qu'elle aborde.

Le franc-parler d'Abidjan, la verve inventive des réfugiés font mouche ».

Afrimages / RFI / Médias France

Zarafa
de Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie

Organisé par :

CCS
Egletons

mercredi 25 avril
à 14h30
A partir de 6 ans.

Cinéma
Esplanade Charles Spinasse
19300 Egletons
05 55 93 14 39

Sous un baobab, un vieil homme raconte aux enfants qui l'entourent, une histoire : celle de l'amitié indéfectible entre Maki, un enfant de 10 ans, et Zarafa, une girafe orpheline, cadeau du Pacha d'Égypte au Roi de France Charles X.

Hassan, prince du désert, est chargé par le Pacha de conduire Zarafa jusqu'en France mais Maki, bien décidé à tout faire pour contrarier cette mission et ramener la girafe sur sa terre natale, va les suivre au péril de sa vie.

Au cours de ce long périple qui les mènera du Soudan à Paris, en passant par Alexandrie, Marseille et les Alpes enneigées, ils vont vivre mille péripéties et croiser la route de l'aéronaute Malaterre, des étranges vaches Mounh et Sounh et de la pirate Bouboulina...

Librement inspiré de la véritable histoire de la girafe offerte par le Pacha d'Égypte au Roi de France en 1827.

Réalisation :

Rémi Bezançon et
Jean-Christophe Lie

Un goûter sera offert à chaque enfant à l'issue de la séance.

Avec les voix de :

Simon Abkarian,
Thierry Frémont,
François-Xavier Demaison
et Ronit Elkabetz

Genre :

film d'animation, enfant

Année de production :

2012

Durée :

1h18



Organisé par :

CCS
Egletons

samedi 2 juin
à 14h

Cinéma
Esplanade Charles Spinasse
19300 Egletons
05 55 93 14 39

Réalisation :
Martin Baer et Claus
Wischman

Avec :
Orchestre Symphonique
Kimbanguiste

Genre : documentaire

Année de production :
2010

Durée totale : 2h

Kinshasa Symphony de Martin Baer et Claus Wischman

Le Centre culturel et sportif d'Egletons propose une après-midi concert-ciné-débat autour du documentaire *Kinshasa Symphony*.

En première partie, un moment musical sera animé par les élèves de l'Antenne d'Egletons du Conservatoire à Rayonnement Départemental : guitare classique, guitare électrique et batterie.

Ce moment sera suivi de la diffusion du documentaire.

A l'issue de la projection, un débat sera animé par José Richaud, directeur du CRD de Tulle.

Le film



Dans l'obscurité totale, deux cents musiciens jouent la neuvième symphonie de Beethoven – *L'Ode à la joie*. Une panne de courant intervient quelques mesures avant l'achèvement de la dernière phrase. Mais pour le seul orchestre symphonique du Congo ceci est le dernier de leurs soucis. Depuis son fondement il y a quinze ans, les musiciens de l'orchestre ont survécu deux coups d'état, plusieurs crises et une guerre civile. Heureusement il y a la passion pour la musique et l'espoir d'un avenir meilleur. *Kinshasa Symphony* accompagne des hommes et des femmes qui dans l'une des métropoles les plus chaotiques au monde s'attellent à l'un des systèmes les plus complexes de la vie commune: un orchestre symphonique. Ce film fait le portrait du Congo d'aujourd'hui, des habitants de Kinshasa et de l'amour pour la musique.

Kinshasa Symphony, un triple accord

- La ville

Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo, la troisième plus grande ville d'Afrique. L'une des villes les plus jeunes, les plus grandes, les plus chaotiques du monde.

Près de dix millions de personnes qui comptent parmi les habitants les plus pauvres de notre planète y vivent. C'est la patrie du seul orchestre symphonique d'Afrique centrale.

- Les hommes : plusieurs « Kinois ».

Nous sommes conduits à travers la ville entre autre par la vendeuse de pain Chantal Ikina, l'électricien et coiffeur Joseph, l'artisan Albert Matubenza et le prédicateur Armand Diangienda. La musique les unit : Chantal et Joseph sont violonistes, Albert joue en dehors de la guitare tous les instruments à cordes et Armand est chef d'orchestre.

- La musique : « L'Orchestre Symphonique Kimbanguiste ».

La musique commune, le travail de répétition et finalement les concerts de l'orchestre, qui regroupent les protagonistes et plus de deux cents autres « Kinois » sont des images grandioses pour la force et la détermination avec lesquelles la société civile congolaise veut se libérer d'un cercle vicieux qui a duré plusieurs dizaines d'années d'oppression coloniale, de tyrannie, de pauvreté et de guerre.



Spectacle vivant danse

Organisé par:

Service culturel
Ussel

jeudi 19 avril
à 20h

Centre Culturel Jean Ferrat
Place Verdun
19200 Ussel
05 55 96 28 78

Danse et percussions africaines par l'association Wontanara

Spectacle d'inauguration du festival, précédé par le vernissage de l'exposition Marcel Treich Laplene. (voir p.9)

Serge Yaoue, chorégraphe congolais et ancien percussionniste des Tambours de Brazzaville (Congo) avec qui il a fait le tour de monde, enseigne maintenant la danse africaine à Limoges. Véritable pilier au sein de la compagnie, il transmettra son savoir au public lors de cette soirée inaugurale.

Les djembés, dunduns, krins et n'goma rythmeront « tambours battants» les danses et les chants inspirés de la vie guinéenne et congolaise...

L'association Wontanara a été fondée par le danseur et chorégraphe guinéen Aboubacar Sylla en 2005 à Limoges. C'est à travers les spectacles de sa compagnie, les cours et stages de danse et percussions, qu'elle promeut une partie de la culture africaine.

Depuis le début de l'année 2010, la compagnie de danse et percussions africaines Lisanga (qui signifie «L'Union» en congolais) de l'association Wontanara, emmène le public aux rythmes des musiques, des danses et des traditions africaines...

Elle réunit des musiciens et danseuses passionnés par cet art qui, en Afrique, représente un véritable moyen d'expression de la vie.

C'est une compagnie amateur qui se compose de sept percussionnistes (djembe, doundoun, krin, n'goma, balafon, diabara) et de cinq danseuses. Serge Yaoue apporte ses connaissances professionnelles tant au niveau chorégraphique que musical (djembe soliste, n'goma).

www.wontanara.over-blog.com



**Spectacle vivant
danse**

Organisé par:

Service culturel
Egletons

samedi 21 avril
de 14h à 18h

A partir de 12 ans

Salle du Château Robert
Route de Soudeilles
19300 Egletons
05 55 93 99 88 (inscription)

**Stage de danse africaine
avec l'association Tassouma**

Venez découvrir la danse africaine avec l'association Tassouma. Installée en Corrèze, elle propose des cours de danse africaine et invite à découvrir la culture de l'Afrique de l'Ouest.

De 14 heures à 17 heures, un danseur professionnel accompagné de deux musiciens vous entraînera sur les rythmes cadencés du djembé, pour une initiation aux mouvements inspirés des danses traditionnelles mandingues. A 17 heures 30, un pot aux saveurs de l'Afrique vous sera offert.

L'après-midi se terminera par une démonstration de danse.

www.tassouma.blogspot.com



**Spectacle vivant
musique**

Organisé par:

Chorale du Pays Vert
Bugeat

samedi 16 juin
à 17h

Abbatiale Saint Léger
Place de l'église
19250 Meymac

Concert de clôture avec la chorale du pays Vert

La Chorale du Pays Vert invite le public à partager la clôture de ce festival en musique.

Ce concert est une invitation au voyage où la joie, la mélancolie, la force et le courage de tout un peuple seront retranscrits à travers l'histoire d'un homme africain qui se retrouve « embarqué » pour l'Amérique.

Des chants traditionnels africains, du gospel, mais aussi *Le lion est mort, Le petit cireur d'Harlem, Amistad* et *Simon Papa Tara* seront interprétés pour partager avec le public, le bonheur d'exister même loin de ses racines.

La chorale du Pays Vert est un ensemble qui réunit une trentaine de personnes dont quatre pupitres et une pianiste. Il est dirigé par Danielle Houille, chef de cœur.

Installé à Bugeat depuis 2005, il aime à interpréter des chants gospels, religieux, contemporains, classiques, musiques de film mais aussi des chants traditionnels et populaires.

Extrait *Amistad* :

Les paroles de cette chanson du film «Amistad» sont adaptées d'un poème de l'écrivain ivoirien Bernard Dadié, extrait de «La ronde des jours » (Seghers, 1956).

Sèche tes larmes, Afrique
Tes enfants te reviennent
Leurs sens se sont ouverts
A la splendeur de ta beauté
A la senteur de tes forêts
A l'enchantement de tes eaux
A la limpidité de ton ciel
Et au charme de ta verdure emperlée de rosée

Sèche tes pleurs, Afrique !
Tes enfants te reviennent
Les mains pleines de jouets
Et le cœur plein d'amour
Ils reviennent te vêtir
De leurs rêves et de leurs espoirs.



Découvertes africaines par l'association La Grange Africaine

Organisé par:

Communauté de
communes de Ventadour

du 23 au 26 avril



Nicolas Gravoin est le conteur de l'association « La Grange africaine », installée dans le Puy de Dôme à La Goutelle. Musicien natif d'Auvergne, il a voyagé pendant neuf années, principalement à parcourir le continent africain, sur lequel il traversera dix-sept pays.

Aujourd'hui revenu en terre natale, ce grand voyageur a décidé de raconter la vie telle qu'il l'a vécu là-bas, de se faire relais de cette culture africaine, au travers de contes musicaux, qu'il a entendu maintes fois, mais aussi de créations de son cru, comme le spectacle d'ombres chinoises ou le concert africain.

C'est l'Afrique sous toutes ses formes que la Grange Africaine vous propose de découvrir !

En préparation, les animateurs et directeurs des accueils enfance et jeunesse de la Communauté de Communes de Ventadour animeront diverses activités manuelles et artistiques autour de l'Afrique.

lundi 23 avril à 14h30

Cinéma / Egletons

Carnets de voyage en image et en musique

Mille petites histoires, mille anecdotes à découvrir avec à l'appui des photos et des instruments de musique : la sanza de Tanzanie, le balafon du Mozambique, la lyre en peau de varan de l'Ouganda.... Un voyage musical pour une belle et généreuse ouverture sur le monde.

A partir de 6 ans

mardi 24 avril à 10h30

Cinéma / Egletons

Théâtre d'ombre musical

Un conte traditionnel pour les tout-petits. À travers des ombres chinoises, ils découvriront la faune et la flore de l'Afrique et la magie qui s'en dégage.

De 2 à 6 ans.

jeudi 26 avril

OTP / Lapleau

vendredi 27 avril

Salle des fêtes / Darnets

Stage de danse africaine et goûter africain

Une initiation aux danses traditionnelles du Burkina-Fasso sur des rythmes cadencés et une découverte des saveurs de l'Afrique qui réjouiront le palais des petits comme des grands !

A partir 6 ans

du 5 au 19 mai

Bibliothèque / Egletons

Exposition d'œuvres (batik, peinture, photos...), réalisées par les enfants des Accueils de loisirs, de la crèche, du Relais Accueil Petite Enfance, de l'espace jeune de la Communauté de communes de Ventadour, à partir des images et des musiques entendues pendant cette semaine africaine.

Tout public

du 4 au 16 juin

Office du tourisme / Egletons

Plus d'infos : www.lagrangeafricaine.com

Livres d'artistes « Les oiseaux magiques » par les élèves de l'Ulis - Collège

Organisé par :

Collège Voltaire / ULIS
Ussel

Du 3 mai au 3 juin

Musée du pays d'Ussel

Galerie du musée
18, rue Michelet
19200 Ussel
05 55 72 54 69

Du 15 au 30 juin

Médiathèque

24 avenue Carnot
19200 Ussel
05 55 72 31 47

Les élèves de l'Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) du collège Voltaire à Ussel ont découvert la culture africaine à travers la lecture de contes traditionnels.

Ils ont choisi de raconter le conte les oiseaux magiques du peuple namibien les Héréro, chacun avec sa sensibilité, en utilisant différentes techniques plastiques.

Ils sont conseillés par Fabienne Brun, professeur d'arts plastiques au collège et Marie Line Farges, coordinatrice Ulis.

A chaque séance, c'est un peu du livre qui se construit, idée après idée, geste après geste, par touches de couleur et au fil des mots.

Les Héréros

C'est un peuple africain du groupe linguistique bantou parlant le héréro, constitué actuellement d'environ 320 000 personnes. La plupart d'entre eux vivent en Namibie, quelques groupes au Botswana et d'autres en Angola.



Totems - reliquaires par les élèves de l'Ulis - Lycée

Organisé par:

Lycée Bernard de
Ventadour / ULIS
Ussel

Du 3 mai au 3 juin

Musée du pays d'Ussel

Galerie du musée
18, rue Michelet
19200 Ussel
05 55 72 54 69

Du 15 au 30 juin

Médiathèque

24 avenue Carnot
19200 Ussel
05 55 72 31 47

Cette année, les huit élèves de l'ULIS - quatre garçons et quatre filles de 16 à 19ans - ont réalisé des sculptures individuelles tenant du reliquaire, mêlant matériaux et objets hétéroclites, leur manière à eux de s'approprier et d'interpréter l'art africain.

Ils ont travaillé avec Sylvie Turlais, coordinatrice de l'ULIS et Babeth Kolb, plasticienne.



Danse et conte africain

par les élèves de la grande section maternelle / CP

Organisé par :

L'école
Maussac

Le 25 mai à 18h

Salle des fêtes
Le bourg
19250 Davignac

Du 1er au 9 juin
du mercredi au samedi.

Librairie Vivre d'art
Place de l'église
19250 Meymac
05 55 95 18 89

Du 15 au 30 juin
Médiathèque
24 avenue Carnot
19200 Ussel
05 55 72 31 47

Grâce à un échange avec une école du Boundou au Sénégal (dans le cadre d'un partenariat avec le PNR du plateau de Millevaches) les élèves de la classe de grande section de maternelle/CP de l'école de Maussac, ont découvert les richesses musicales et culturelles de ce pays.

Après un atelier d'éducation artistique animé par Sandrine Guillou, artiste professionnelle et les conseils de Laurence Mocaër, danseuse professionnelle, ils ont adapté un conte africain en représentation théâtrale et préparé une danse africaine avec la complicité de leur institutrice Mme Braz.

Cette soirée, spectacle de fin d'année, est proposée dans le cadre du festival Acteurs Juniors.

Correspondances

par les élèves de la grande section maternelle / CP

Les élèves de la grande section/CP de Maussac proposent également au public de découvrir leurs correspondances avec les enfants du Boundou : photos, dessins, productions plastiques, déguisements africains...

Informations pratiques

Coordination générale : Céline Haudrechy
05 55 95 23 30, celine.haudrechy@cacmeymac.fr
www.printemps-hautecorreze.blogspot.com

Les partenaires

L'Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain assure la coordination générale des Printemps de Haute Corrèze.

Elle reçoit le soutien moral et financier :

du Ministère de la Culture-Drac Limousin,
du Conseil Régional du Limousin,
du Conseil Général de la Corrèze,
de la Ville de Meymac

L'édition 2011 est soutenue par :

Le Conseil Général de la Corrèze
Le Crédit Agricole Centre France, Agence de Meymac.

Les Printemps de Haute Corrèze - Femme sont organisés en partenariat avec :

France Bleu Limousin / www.bleulimousin.com



les **Printemps**
de Haute-Corrèze

Contact :

Céline Haudrechy, coordinatrice des Printemps de Haute Corrèze
05 55 95 23 30 - celine.haudrechy@cacmeymac.fr
www.printemps-hautecorreze.blogspot.com